**Les ouvriers face au licenciement dans la crise économique en Corée du Sud et en France:**

**Réflexion sur la mobilisation collective et l’internationalisation du travail**

SHIN Dongkyu(Changwon National University)

En 2009, une usine de Ssangyong Automobile est occupée et les grèvistes y restent pendant 76 jours. Cette marque d’origne coréenne a été rachetée par Shanghai automobile après la crise économique qui touche la Corée du Sud en 1997. La grève éclate lorsque ce constructeur automobile chinois annonce la fin de son investissement qui va entraîner une lourde réorganisation avec un licenciement massif. Les ouvriers licenciés résistent : les affrontements entre grèvistes et forces d’ordre se produisent et ses images violentes passent aux médias. L’événement prend son ampleur surtout à l’échelle nataionale, mais son caractère est purmement international voire transnational. Finalement, un constructeur indian, Mahindra, rachte Ssangyong, mais même aujourd’hui, les ouvriers demandent à ce nouveau paton la réintégration dans l’usine.

En 2011, la CGT Citroën Aulnay-Sous-Bois révèle un document qui programmerait fermeture du site, laquelle bientôt confirmée par la directon de PSA. La grève éclate ainsi en janvier 2013 et dure jusqu’au mois de mai. Ce conflit suscite un vif intérêt notamment en comparaison avec le maintien de la production à Madrid. Autant que cette mobilisation ouvrière est dirigée par les militants « révolutionnaire » de la Lutte ouvrière qui se réclame de l’internationalisme, la question de l’internationalisation du travail devient significative non seulement pour la stratégie patronale qui doit tenire compte de l’éfficaticé de la production, mais aussi pour la conscience des travailleurs en lutte qui doit conncurencer avec les discours nationaliste et du chauvisnime.

A partir de ces deux cas, nous allons examiner les enjeux autours de l’internationalisation du travail et de la méthode transnationale de la gestion de l’entreprise dans la crise économique, ainsi que la stratégie des travailleurs pour la mobilisation collective.